



**LE « OUI MAIS » DES FRANÇAIS À LA RÉFORME DU BAC**

Plus des trois quarts des Français se disent favorables à une réforme du bac, mais ils sont très réticents à la disparitions des filières et des options. // P. 2

# Le « oui, mais » des Français à la réforme du baccalauréat

**ÉDUCATION**

Selon un sondage Elabe pour « Les Echos », Radio Classique et l'Institut Montaigne, 77 % des Français se disent favorables à une évolution de l'examen.

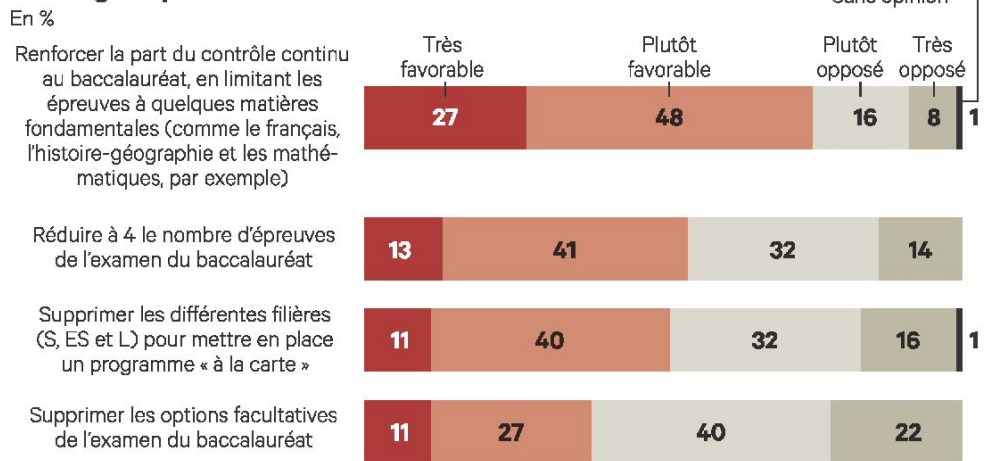
Pour 85 % des sondés, le baccalauréat a perdu de sa valeur.

Marie-Christine Corbier  
@mccorbier

C'est un « oui » massif à la réforme du bac que révèle un sondage Elabe pour « Les Echos », Radio classique et l'Institut Montaigne, mais pas à n'importe quelle réforme. A 77 %, les personnes interrogées soutiennent une réforme du bac, en profondeur (40 %) ou limitée à quelques aménagements (37 %). Moins d'un sondé sur cinq souhaite maintenir le bac en l'état. Les sondés veulent un changement, surtout pas pour supprimer le bac (4 % seulement y sont favorables) mais pour le faire évoluer, car il a, pour beaucoup (85 %), perdu de sa valeur.

« Le sujet du bac ne provoque pas de clivages, y compris politiques », relève Vincent Thibault, chargé d'études chez Elabe. Parmi les électeurs de Jean-Luc Mélenchon à la présidentielle, par exemple, 40 % plaident pour une réforme en profondeur. Ils sont 42 % à être sur la même ligne parmi les électeurs d'Emmanuel Macron et 44 % pour ceux de François Fillon. Les sondés les moins en demande d'une

**Sondage : êtes-vous favorable ou opposé aux mesures envisagées pour réformer le baccalauréat ?**



Sondage réalisé auprès de 1.001 personnes les 28 et 29 novembre 2017.

« LES ECHOS » / SOURCES : ELABE POUR « LES ECHOS », RADIO CLASSIQUE ET INSTITUT MONTAIGNE

réforme en profondeur ont voté Benoît Hamon (22 %).

Les personnes sondées n'ont pas toutes en tête les enquêtes internationales Pisa et TIMMS, peu glorieuses pour l'école française, mais « il y a un vrai discours sur le déclin du niveau scolaire » qui a gagné les esprits, selon Vincent Thibault. Derrière l'enthousiasme apparent se cachent cependant des détails qui montrent toute la difficulté à réformer cet examen. Elabe a testé quelques-unes des pistes envisagées pour le bac renouvelé tel qu'il doit apparaître en 2021.

Le principe du renforcement du contrôle continu semble assez consensuel (75 % des sondés y sont favorables). Mais la mesure corollaire – la réduction de l'examen à quatre épreuves finales – divise beaucoup plus : 54 % seulement

des personnes interrogées l'approuvent.

C'est une vraie difficulté à affronter pour le gouvernement, car les deux mesures sont liées. S'ajoutent à cela d'autres points durs. Comme la suppression envisagée des filières au profit d'un programme à la carte : elle n'est approuvée que par 51 % des personnes interrogées. Quant à la disparition des actuelles filières S, ES ou L, elle suscite une vraie opposition : 48 % des sondés sont contre, notamment parmi les rangs des électeurs de droite (64 %).

**La réforme de la licence largement soutenue**

La suppression des options facultatives à l'examen est, elle aussi, mal accueillie par 62 % des personnes interrogées. « Réformer tout en conservant le symbole du bac et sans

l'avoir détruit, c'est ce qui fera l'échec ou la réussite de l'exécutif sur ce sujet », décrypte Vincent Thibault. Sur l'autre réforme majeure, déjà engagée par le gouvernement, de la licence universitaire, là encore les sondés sont très favorables (82 %) à l'affichage des « attendus » des formations et au fait d'imposer une remise à niveau quand elle est nécessaire. Même si 42 % jugent que la réforme « manque d'ambition ». Les ratés d'APB de l'été dernier ont marqué les esprits. ■

**4 %**

**DES SONDES** seulement sont favorables à la suppression du baccalauréat.